

FRÉDÉRIK TRISTAN

LE SINGE
ÉGAL DU CIEL

Roman

ZULMA
18, rue du Dragon
Paris VI^e

Ouvrage publié avec le concours
du Conseil régional de Basse-Normandie
et du Centre régional des Lettres de Basse-Normandie.

© Librairie Arthème Fayard, 1994.

Couverture: David Pearson.

Si vous désirez en savoir davantage sur Zulma
ou sur *le Singe égal du ciel* et être régulièrement
informé de nos parutions,
n'hésitez pas à nous écrire
ou à consulter notre site.
www.zulma.fr



CHAPITRE PREMIER

Comment le Singe naquit de la Montagne des Cinq Éléments et comment cette naissance fut accueillie à la Cour de l'Empereur de Jade.

En ce temps-là existait en Chine une immense montagne que l'on appelait le Sceau du Ciel parce qu'en son sommet avaient été inscrits sur l'ordre du Bouddha les mots OM MANI PADME HUM. Elle se nommait aussi la Montagne des Cinq Éléments. Des siècles et des siècles de vent, de pluie et d'éclairs avaient si longuement, si minutieusement œuvré sur les pierres énormes dont elle était composée qu'il advint que l'une d'entre elles fut engrossée et qu'en s'ouvrant elle donna naissance à un œuf de la grosseur d'une balle d'enfant. Sa coque était de porphyre et son intérieur recelait un mélange de mercure et de soufre. Il commença de rouler le long de la montagne, d'abord très doucement, puis de plus en plus vite, jusqu'à ce qu'il atteignît une anfractuosité de rocher où stagnaient des eaux très basses dans lesquelles il s'enlisa à moitié. Là il demeura un peu plus de neuf cents ans, au-dessus lutiné par les senteurs de la terre et du ciel, attisé par la vigueur des rayons solaires, caressé par la douceur de la lune, au-dessous travaillé par le sel et l'humus des eaux, tant et si bien qu'il se trouva fécondé et qu'un beau matin la foudre s'étant abattue sur lui, cet œuf se partagea en deux et qu'il en sortit

un singe parfaitement constitué, avec tous ses membres et tous ses organes internes. Il ne cligna même pas des yeux lorsque la lumière de l'aube vint frapper son visage, et après avoir regardé à droite et à gauche d'un air curieux, il fit quelques pas pour se dégourdir les jambes, s'épousseta et, se plaçant en haut du rocher, adressa son premier salut aux quatre points cardinaux.

Or il arriva que l'éclat métallique de son regard darda un rayon si pénétrant qu'il se propagea d'un coup jusqu'au palais de l'Étoile Polaire où l'Empereur de Jade s'était légèrement assoupi. « Qu'est-ce que cela ? » s'écria-t-il en se dressant sur son trône, et il dépêcha Œil-de-Toutes-Connaissances et Oreille-de-Toutes-Musiques-et-Silences afin de savoir d'où provenait cette petite lumière aiguë qui venait si inopinément de le tirer de sa rêverie. Les deux messagers se firent ouvrir les grilles du portail du Sud et se penchèrent pour regarder et écouter. Puis ils revinrent auprès du souverain et lui apprirent que le reflet provenait du versant ouest de la Montagne des Cinq Éléments, que sur cette montagne il y avait un rocher et sur ce rocher un singe dont le regard avait lancé cette remarquable lueur, mais que pour l'instant l'animal en avait fini avec ses salutations inaugurales, qu'il était en train de se désaltérer à l'eau d'un torrent et que la lueur allait en diminuant.

« Quel jour sommes-nous, demanda l'Empereur de Jade, et cet événement était-il prévu ? Avec tout ce temps qui passe, revient, s'écroule sur lui-même, et ne passe pas, j'avoue n'avoir plus tous les calendriers dans la tête. Allez me chercher le Livre d'En-Bas que nous tirions au clair cet imperceptible incident. » Le bibliothécaire de la Trésorerie des Brouillards Sacrés du

Palais des Nuages de Jade s'inclina et se rendit en dansant jusqu'à la grande salle des Registres, consulta la table des matières générales, désigna l'un des tomes que ses aides s'empressèrent d'aller quérir tout en haut des étagères au moyen d'une immense échelle ; puis, le livre sous le bras, il regagna le lieu où siégeait le souverain. Là il eut beau tourner et retourner les pages, vérifier et s'exclamer : la page du jour ne traitait que de cataclysmes subalternes mais il n'était fait aucune mention du singe et de sa lueur. « Parfait, dit l'Empereur de Jade sans s'émouvoir autrement ; allez donc me chercher le Registre des Événements improbables. » Puis il confia au bibliothécaire une clé qu'il portait toujours sur lui et qui donnait accès à la réserve où se tenaient les ouvrages les plus secrets du palais. Lorsqu'il eut le livre entre les mains, qu'il en eut fait sauter le sceau au moyen d'une parole magique que lui seul connaissait, le monarque chercha un peu et, trouvant ce qu'il cherchait, lut en silence ce qui était écrit à la date qui l'intriguait. Et sans doute ce qu'il apprit ne lui fut guère agréable car, refermant l'ouvrage avec force et se levant d'un bond de son trône, il s'écria : « Voilà qui est nouveau, ma parole ! Et pour qui donc me prend-on ? Hé là, vous autres, faites préparer ma litière de nuages et d'éclairs la plus rapide ! Apportez-moi ma vêtue de grand apparat, et que personne ne me suive ! » Et, tremblant de colère comme aucun de ses proches ne l'avait jamais vu, il sortit de la salle en frappant si fort du talon sur les dalles de brouillard qu'il en jaillissait des étincelles.

« Que se passe-t-il donc de si improbable, se demandaient Œil-de-Toutes-Connaissances et Oreille-de-Toutes-Musiques-et-Silences. Nous avons beau regarder de nos millions d'yeux et tendre nos innombrables

oreilles, nous ne voyons en tout ceci qu'un misérable macaque sur un rocher et nous n'entendons que le bruit de son lapement, car il boit toujours de l'eau de ce torrent qui descend de la montagne, et rien de plus. » Mais déjà, avec la promptitude de la foudre, l'Empereur de Jade était arrivé sur sa litière la plus rapide à l'endroit où il désirait aller, bien au-delà des Quatre Régions, des vingt-huit Maisons Lunaires, et plus précisément entre les deux Colonnes de Toute Sagesse, à la porte même du lieu sans endroit où se tient le Bouddha entouré des autres Bouddhas, des Boddhisattvas, de la Kouan-Yin, de Mahâsthâmprâpta, de Mandjouçi et de tous les autres, gardé comme il l'est par les huit Hauts Dragons de la plus infinie félicité.

Et, justement, le Dragon Céleste, voyant approcher la litière, se précipita à sa rencontre et d'une voix tonnante mêlée de flammes et de lave : « Qui es-tu, s'écria-t-il, qui oses ainsi approcher de la Suprême Demeure où n'ont accès que les élus les plus purs de la Divine Assemblée ? » « Ne me reconnais-tu donc pas ? » répondit l'Empereur de Jade au comble de la fureur car, durant le trajet, tout instantané qu'il fût, il avait eu le temps de macérer sa colère. « Certes, fit le Dragon Céleste en faisant tournoyer ses mille queues dans les airs, tu es l'Empereur chargé des événements, mais je te vois sans équipage, ce qui n'est guère en tes habitudes... » « Trêve de morale, hurla le monarque, ouvre-moi la porte. Il faut que le Bouddha m'entende et pas plus tard qu'à l'instant même. » Le Dragon cessa de s'agiter et, d'un ton plus conciliant : « Je ne doute pas que ta requête soit pressante. Jamais je ne te vis en un état si scandaleux. Serait-ce que le temps arrive au bord de l'abîme ? » « Cesse de plai-

santer, fit l'Empereur en se radoucissant à son tour. Je te supplie d'ouvrir cette porte et de me faire annoncer à notre Vénéré Bouddha Câkyamouni, Père de Toutes les Sagesses et de Toutes les Vertus, car si le temps est toujours aussi éloigné de l'abîme dont tu parles, il se pourrait que désormais il y ait au cœur du temps lui-même une sorte d'abîme. Va, je te demande de ne pas différer à mon commandement. »

Or il se trouvait que le Bouddha était en sa Grande Assemblée. Lorsqu'il apprit que l'Empereur de Jade attendait qu'on le reçût avec une agitation qui ne lui était pas coutumière, il sourit et quittant la salle se rendit sous l'Arbre des oiseaux enchanteurs au centre du Jardin des Parfums Célestes dans lequel on fit pénétrer le monarque. Mais plus ce dernier avançait dans les allées bordées des fleurs les plus belles et les plus agréablement odorantes, plus sa colère fondait en son corps ulcéré, plus il se sentait en accord avec l'harmonie de ce prestigieux endroit, si bien que lorsqu'il se prosterna au pied du Bouddha son cœur était léger comme celui d'un enfant après une bienfaisante pluie d'avril. « Que nous arrive-t-il ? » demanda le Bouddha qui, en vérité, savait déjà pour quelle raison l'Empereur de Jade avait montré tant d'impétuosité à le rencontrer. « Grand Bouddha Câkyamouni, j'étais inquiet et votre présence a suffi à me rasséréner. Je ne demande rien de plus à votre grâce. » Le Bouddha se prit à rire : « Relève-toi, fit-il simplement, et assieds-toi à côté de moi. Il importe que tu saches non encore le comment mais le pourquoi de cet événement que tu as constaté et qui était prévu de toute éternité dans le Registre des Choses improbables. Et d'abord, réponds-moi : combien de kalpas as-tu employé à ce haut perfectionnement qui te valut la charge qui est

actuellement la tienne? » « Mille sept cent cinquante kalpas et chacun compta pour cent vingt-neuf mille années », dit l'Empereur de Jade en touchant le sol de son front. « Et as-tu seulement imaginé qu'un seul moment de colère pourrait t'envoyer rouler jusqu'aux niveaux les plus obscurs, te changeant d'un coup en ces bestioles répugnantes qui hantent l'intestin des porcs? Mais ne crains point. Ton humeur était à la hauteur de la prise de conscience que tu eus de l'événement, et ce n'est pas ta faute si elle est encore limitée. Je t'ai entendu dire au Dragon Céleste que tu craignais que le temps, après cela, recèle au fond de lui un abîme, et cette crainte part d'un excellent naturel. Mais, écoute-moi bien ; ce n'est pas nouveau. Ce signe et ce que tu appris de son destin dans le livre ont ouvert tes yeux sur un gouffre que tu ignorais car les replis des apparences te l'avaient jusqu'à ce jour caché, et non seulement à toi-même mais à tous ceux qui se tiennent à la hauteur de ton perfectionnement et, bien entendu, en dessous. Maintenant il te faudra compter avec ce gouffre. Voilà ce que je voulais que tu apprennes. Voilà pourquoi je t'ai insufflé cette colère. Ton futur perfectionnement naîtra du corps à corps que ton empire et toi-même entreprendrez avec cet abîme. Ne cherche pas à comprendre. Va, et souviens-toi. » « Mais la sérénité... » osa encore demander l'Empereur de Jade au comble de l'étonnement. Le Bouddha sourit de nouveau : « Tu t'endormais un peu, semble-t-il... Ce signe te sera un fort précieux aiguillon. Il te faudra quitter tes litières et ton trône, revêtir la cuirasse. Il te faudra user de ruse autant que de courage et de force. Va! »

Le monarque s'inclina par trois fois et s'éloigna à travers les allées parfumées du prestigieux jardin. Des

oiseaux aux couleurs merveilleuses et aux chants de pur cristal l'escortèrent jusqu'à la grille. Là, il s'arrêta un instant, passa ses mains sur ses yeux comme le fait quelqu'un qui vient de rêver à des choses plus exquisées que toutes celles qu'il aurait pu imaginer. Mais déjà l'enchantement prenait fin. Il regagna sa litière et plus il s'en approchait, plus il sentait au plus intime de son être un dard le percer. Il se répétait : « Malheureux que je suis ! Pourquoi ai-je parlé à ce maudit dragon de cet abîme ? Le Bouddha m'a entendu et me voilà obligé de traverser je ne sais quelles épreuves, et de lutter avec qui donc ? Avec un singe... » Il revint aux Brouillards Sacrés du Palais des Nuages de Jade en ne comprenant guère ce qui lui arrivait.

Et lorsque, de nouveau, il se fut assis sur son trône, il fit appeler Œil-de-Toutes-Connaissances et Oreille-de-Toutes-Musiques-et-Silences qui se présentèrent tout craintifs. Où en est ce singe ? » leur demanda-t-il. Les deux compères retournèrent au portail du Sud, se penchèrent pour regarder et écouter, puis ils revinrent. « Le macaque a bu toute l'eau du torrent qui est maintenant tarie. » « Et que fait-il ? » « Il a encore soif. » « Eh bien, fit le monarque, voilà un gaillard avec lequel nous aurons quelque peu à faire. Surveillez-le et prévenez-moi lorsqu'il en aura fini avec toutes les eaux des torrents, des lacs, des fleuves, des océans et des mers. Lorsque le monde d'en-bas sera sec, totalement sec, nous verrons bien ce qu'il décidera d'inventer. » Puis, pour cacher son embarras, il ferma les yeux. Croyant qu'il avait repris son somme, Œil-de-Toutes-Connaissances et Oreille-de-Toutes-Musiques-et-Silences le laissèrent.